



PSL INFO-EXPRESS: Mesures de stabilisation du marché intérieur

Assurer de la valeur ajoutée

Le comité central de la FPSL veut poursuivre les mesures de stabilisation du marché en 2015. Il propose un cofinancement à l'assemblée des délégués.

Entre les mois d'avril et de juin 2014, les onze principales organisations de négoce du lait ont commercialisé près de 42,4 millions de kilos de lait entier dans le canal C et, notamment, exporté immédiatement la matière grasse via LactoFama AG. Le lait a été transformé par Emmi, Cremo et Hochdorf. On n'a donc pas acheté de beurre ou de poudre, mais du lait entier. Depuis, les prix des produits ont nettement baissé sur les marchés d'exportation et les acteurs sont heureux de ne pas avoir ces quantités sur les bras au vu des perspectives actuelles. Sans LactoFama, les stocks de beurre auraient atteint quelque 8750 tonnes à la semaine 32. La progression des volumes a incité la société nouvellement créée à entrer en action plus rapidement que ce qui avait été prévu initialement. Dès l'origine, il était clair que son seul but était de compenser les déséquilibres saisonniers. Il ne serait ni possible ni raisonnable de favoriser des déséquilibres structurels. Les grandes variations des prix sur le marché laitier de l'UE vont donc continuer à se répercuter sur le marché suisse du lait.

La bonne orientation

En juillet 2014, les actionnaires de LactoFama ont tiré un premier bilan. Actuellement, les discussions ne portent plus sur la faisabilité du système. Il a été prouvé que le dégagement saisonnier du marché

est réalisable. La transparence sur la production de lait C et l'exportation rapide en sont les éléments centraux. Il est évident que la mise en œuvre peut encore être optimisée, comme l'ont montré les premières expériences. Le conseil d'administration de LactoFama porte ici la grande responsabilité de prendre en temps voulu des mesures adéquates bien dosées, ce qui presuppose le financement nécessaire à lui assurer une capacité d'action.

Le cofinancement comme solution d'avenir

Le comité central de la FPSL a pris connaissance du bilan largement positif tiré par les actionnaires de LactoFama durant la phase d'essai. Le 2 octobre 2014, il a décidé à l'unanimité de convoquer une assemblée extraordinaire des délégués le 25 novembre 2014, qui devra confirmer la poursuite de cette mesure en 2015. Les délégués de la FPSL devront à cette occasion statuer sur le versement d'une contribution de 0,35 centime par kilo de lait commercialisé à partir du 1er décembre 2014. Le comité central de la

FPSL doit en outre, suivant l'évolution du marché, avoir la possibilité de réduire les montants prélevés ; il ne pourra toutefois pas les augmenter au-delà de la limite proposée. Parallèlement, les actionnaires de LactoFama doivent assurer le versement de 0,1 centime supplémentaire par kilo de lait commercialisé, financement qui doit être accepté par écrit. Les onze confirmations de participation au cofinancement ayant été remises, le dernier mot revient maintenant aux délégués de la FPSL. Il s'agit de décider du financement pour 2015. La poursuite concrète des mesures doit être reconfirmée chaque année.

Segmentation renforcée

Le but commun des membres de l'Interprofession du lait est de soutenir la valeur ajoutée sur le marché suisse du lait. Le principal instrument de l'IP Lait est la segmentation A, B et C du lait en fonction de l'utilisation et de la destination de celui-ci. Le volume de lait qui dépasse les besoins normaux doit être déclaré comme lait C et exporté. Différentes expériences ont

montré qu'en cas d'offre excédentaire, la déclaration du lait C ne va généralement pas de soi. En cas de pression du marché, trop peu de lait C est «généré» et, parallèlement, le segment du lait B est sur-approvisionné. Résultat: le niveau des prix dans son ensemble baisse de manière conséquente.

Malgré la production élevée du premier trimestre 2014, on a déclaré un volume de lait C relativement faible (cf. graphique). Durant la période d'activité de LactoFama, on a continué à livrer d'importantes quantités de lait. À partir d'avril, les quantités de lait C déclarées ont tout de suite nettement augmenté. Ce même mois, on a en outre livré et annoncé des volumes de lait C importants en dehors de LactoFama. En juin, des excédents de lait de fromagerie ont aussi été commercialisés via LactoFama, mais n'ont apparemment pas encore été annoncés à l'IP Lait. En juillet, LactoFama n'est pas intervenue, et seules de faibles quantités de lait C ont été annoncées, alors que la production était importante. Cela indique que les mesures de LactoFama favorisent manifestement l'application de la segmentation de l'IP Lait et contribuent à assurer la plus-value et à stabiliser le marché intérieur.

Lait bio et lait PER: un même but

Si les mesures de LactoFama ont concerné le lait conventionnel, le marché du lait biologique est en partie confronté aux mêmes enjeux, avec un certain décalage dans le temps. La saisonnalité marquée de la production, liée à des phénomènes naturels, se manifeste en particulier dans les régions d'altitude, où se trouvent la plupart des exploitations biologiques. Le marché du lait bio a donc aussi très clairement pour objectif d'optimiser la plus-value sur le marché intérieur.

Un bon retour sur investissement

HANSPIETER KERN, PRÉSIDENT FPSL

A cours des douze derniers mois, les organisations de producteurs de lait ont mené, sous la houlette de la Fédération des Producteurs Suisses de Lait,

d'intenses discussions, parfois très animées, sur un éventuel engagement dans des mesures de stabilisation du marché. En tant qu'organisation faîtière des producteurs de lait, il était pour la FPSL clair dès le début que cette voie prendrait tout son sens si les principales organisations de négoce du lait apportaient leur soutien, elles qui représentent un volume minimum de 100 millions de kilos. On sait que l'obstacle à surmonter pour obtenir ensemble un effet minimal sur le marché est nettement plus grand que celui rencontré habituellement dans un processus démocratique normal.

Par leur adhésion, les membres de la FPSL et les principales organisations de commercialisation du lait expriment leur volonté d'utiliser toute la marge de manœuvre disponible au service de l'intérêt général de tous les producteurs de lait. Dans ce contexte, il est également positif que les organisations de commercialisation s'assoient à la même table et «tirent ensemble à la même corde, dans la même direction». Si l'on reste réaliste, on ne peut actuellement entrevoir aucune solution «meilleure», que ce soit sur le plan économique ou politique.

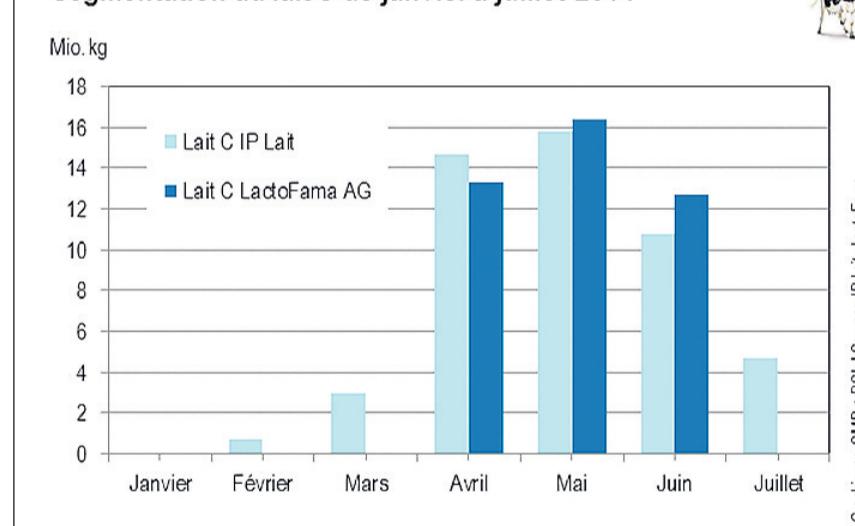
Je suis personnellement convaincu que la voie tracée par la proposition unanime du comité central de la FPSL à l'intention de l'assemblée extraordinaire des délégués concernant le cofinancement d'éventuelles mesures de stabilisation est certes exigeante, mais utile. Elle contribue à renforcer la position des producteurs de lait sur le marché. En fin de compte, c'est un investissement qui assure aux producteurs un retour certain en terme de revenu.

OUI des actionnaires

LactoFama AG a été créée en mars 2014. À ce jour, outre la FPSL, les onze organisations ci-après en sont actionnaires: aaremilk AG, Arnold Produkte AG, Nordostmilch AG, MIBA-Fédération du Nord-Ouest de la Suisse, Berner Emmi-Milchlieferanten Organisation Bemo, Milchproduzenten Mittelland MIMO, PMO Zentral-/Nord- und Ostschweiz, ZeNoOs, Prolait Fédération laitière, Fédération des sociétés fribourgeoises de laiterie FSFL, Zentralschweizer Milchproduzenten ZMP et la Fédération des producteurs de lait des Laiteries Réunies LRG.

A ce jour, tous les actionnaires ont confirmé par écrit qu'ils participeront au financement partiel qui doit permettre de poursuivre les mesures en 2015.

Segmentation du lait C de janvier à juillet 2014



LactoFama AG est intervenue d'avril à juin. Durant cette période, on a vendu et acheté nettement plus de lait C, qui a donc été déclaré comme tel.

Les effets positifs de LactoFama démontrés

Les onze principales organisations de producteurs et de négoce de lait, qui sont actionnaires de LactoFama, totalisent quelque 77 % du lait commercialisé en Suisse. Au terme des premières mesures qui se sont déroulées d'avril à juin 2014, les acteurs directement concernés ont effectué une évaluation du système. Les mesures dosées de stabilisation du marché sont jugées positives.

Principal bénéfice de nature indirecte

Les acteurs directement concernés estiment que le grand avantage des mesures de LactoFama AG est très clairement de nature indirecte. L'effet central est la stabilisation de l'ensemble du marché des quantités A et B. Grâce à des prix constants de la

matière grasse, les prix des laits A et B se sont stabilisés durant cette période.

Variations pour le lait de fromagerie

On n'a, en particulier, pas eu besoin de vendre du lait à prix cassé aux fromageries. Durant cette période, la production d'Emmentaler a par exemple été réduite de 35 % (avril à juin 2014). Des actionnaires de LactoFama ont même commercialisé dans le segment C - en quantité certes très limitée - du lait destiné au Gruyère AOP. C'est notamment pour ces raisons que, à la mi-août 2014, la Commission «lait de fromagerie» de la FPSL s'est clairement prononcée en faveur de la poursuite et du financement de cette mesure en 2015. Il faut également

noter que, d'avril à juin, l'offre de lait C correspondait à environ 4 à 5 % de la production totale de lait, ce qui aurait par expérience pesé lourdement sur l'équilibre du marché. En pratique, on estime que 1 % de quantité excédant les besoins du marché fait, à court terme, baisser le niveau global du prix du lait d'au moins 1 %. La production de lait est et demeure tributaire des conditions climatiques. L'équilibre entre le trop et le trop peu est toujours précaire.

Capacité d'action immédiate

Il est également important qu'un instrument de ce type permette aux organisations de producteurs de lait d'agir de leur propre initiative sans délai, en fonction des changements de situation sur le marché. Cet élément est crucial, car si les signaux

du marché ont un effet différé sur les producteurs de lait, ils exigent néanmoins une réaction rapide. Le lait ne se stocke pas très longtemps, on le sait. Il faut parfois trouver des solutions sur le court terme. Les mesures de LactoFama offrent une plus grande marge de manœuvre.

Signal d'unité des producteurs de lait

Cet instrument collectif en main des producteurs de lait donne aussi, envers l'extérieur, un signal clair d'unité. Les producteurs de lait attendent en outre de leurs organisations qu'elles collaborent à ce niveau, soulignant une indépendance par la capacité d'action dont elles disposent avec cet outil, dans l'intérêt de tous les producteurs de lait.